

L'abbé Guillotin (3^{ème} partie)

Notes relevées sur les registres paroissiaux de Concoret tenus par l'abbé Guillotin lors de la Révolution

(Suite des parutions dans Souche 11 et 12)

Liste des prêtres de Concoret

Sans ordre.

Pierre GAULT, connu sous le nom de prieur GAULT, natif du Tertre, y mourut le 11 mars 1681 ; il était fils de Guillaume GAULT et de Margueritte de PORCON. Il avait été recteur d'Avessac proche Redon et résigna sa cure à Robert GUILLOTIN son vicaire. Il fut assisté à sa mort par dom Vincent GUYOMART prêtre de Concoret.

Jean COQUERY, né à La Rivière le 23 mars 1624, fils de Jean et de Françoise MORICE, y mourut le 23 août 1705. Il fut toute sa vie chapelain de Gaillarde et était arpenteur de terres.

Jean Baptiste Bernard GAULT, fils de René GAULT sieur du Tertre et de Dlle Margueritte Renée BERNARD, né au Tertre le 20 novembre 1711, y est mort le 2 mai 1778. Il avait été curé de la trêve de Lescoet proche Jugon et de celle du Bran. Jérôme GAULT son frère aîné. François le 3^o marié 2 fois vers Rennes, sans enfant.

Jean Félix René GAULT, fils de René GAULT sieur du Tertre et de Dlle Margueritte Renée BERNARD, né au Tertre le 9 avril 1721, est mort en 1759 à Pleumeleuc où il était recteur par nomination de l'abbé de S^t Melaine.

La famille noble GAULT originaire du Poitou vint s'établir à Brandeseuc vers l'an 1590. F. GAULT prévôt noble féodé receveur pour Comper des rentes appelées quert 1701.

Le père COQUERY, né au village de La Rivière, frère de dom Jean COQUERY, chanoine régulier et prieur d'Ussiaux, était correspondant des usagers de Concoret pour leur procès à Paris en 1673.

Julien COQUERY était curé de Concoret en 1558 et années suivantes. On trouve son nom en la plupart des actes de baptême. J'ignore où il demeurait. C'était au Vaugriot, suivant un aveu qu'il rendit le 10 mai 1570.

La famille COCQUERY, très ancienne en Concoret, occupait ordinairement le village de La Rivière.

Julien BESLÉ, fils d'Yves et de Christine DESNOS, né au Vaubossart le 12 octobre 1607, mourut à La Rue Éon le 9 février 1666 dans le pavillon qui depuis a appartenu à la famille FRAIN. Il était chapelain du Rox.

La famille BESLÉ, originaire de S^t-Léry, s'établit au Vaubossart vers l'an 1550. Le premier était tanneur.

Vincent PONGERARD, fils de Georges et d'Yvonne CHARTIER, né à La Jauge le 30 juillet 1634, est mort à Rennes rue S^t Thomas sur la fin de 1693. Il était chantre à S^t Georges et fut correspondant des usagers de Concoret pour leur procès en 1675.

Julien PONGERARD, né à La Renardrie le 23 septembre 1703, fils de Julien et de Mathurine GENDROT, y est mort le 3 février 1750. Sur la fin de sa vie il disait la messe à la chapelle du Rox.

(redite partielle placée ailleurs) **Julien PONTGERARD**, prêtre, né au village de Haligan au lieu de La Renardrie le 23 7^{bre} 1703. Son père Julien PONTGERARD et sa mère Mathurine GENDROT étaient d'anciennes familles de Concoret. Il mourut en sa maison de La Renardrie le 3 février 1750. Il avait été curé de Gourhel et de S^t-Onen. Il était frère de Joseph PONGERARD marié à Marg: GICQUEL, d'Yves PONGERARD marié à Marie GUILLOTIN, de Nicole Vincente PONGERARD mariée à Jean GUILLOTIN et d'Anne PONGERARD mariée à Jean ROSSELIN.

Il est fait mention dans un acte de 1692 d'un **Pierre PONGERARD** prêtre de Paimpont.

La famille PONGERARD, très ancienne en Concoret, habitait particulièrement à Haligan.

Pierre THEAULT, fils de Raoul et de Raoulène DESNOS, né à Trébran le 15 octobre 1651,

y est mort le 31 mars 1722. Il était chapelain de Loüyat.

Julien THEAULT, fils de Raoul et de Raoulaine DESNOS, né à Trébran le 30 avril 1664, y mourut un dimanche en février 1718. Il était les dernières années de sa vie chapelain du Tertre.

La famille **THEAULT**, originaire de Mauron, vint s'établir à Trébran vers 1645.

Yves DANDIN, fils de Raoul et de Perine COUDÉ, né Esquergal le 12 février 1587, demeurait et mourut à La Grand-Lande, maison qui actuellement appartient à COQUER. Il assistait à Concoret. (*Semble rayé* : il vivait encore en 1616.).

Malo DANDIN, fils de Julien et de Fleurie PONGERARD, né à La Roche le 29 septembre 1636, y mourut le 18 janvier 1713 en la maison nommée La Chambre qui a appartenu à la famille ALIS. Il fut plusieurs années curé de Concoret et presque toute sa vie aumônier du château de Comper.

Julien DANDIN, fils de Robert et de Roberde GUYOMART, né à La Roche le 31 mai 1661, mourut au bourg en 1704. Il avait été aumônier de régiment et fut recteur de Concoret depuis janvier 1697 jusqu'à sa mort, mais il ne fut point en possession du temporel.

Joseph Mathurin DANDIN, fils de Joseph et de Marie MORFOUESSE, né à La Bouvraie le 30 décembre 1734, est mort en novembre 1787, au château de La Mu..e en B..nlon où il était chapelain et précepteur.

La famille DANDIN est une des plus anciennes de Concoret et habitait principalement le quartier d'Esquergal.

Jean MOTTAY, fils de Jean et de Marguerite ÉTELIN, né à Comper le 27 décembre 1731, est mort le 14 juillet 1807, à S^t Gondran, où il était recteur depuis 1774 par la voie du concours. Il avait été plusieurs années directeur des Ursulines de Monfort et a été renfermé aux prisons de Rennes et du Mont S^t Michel pendant la persécution de 1793.

Jean MOTTAY, fils de Jean et de Marguerite ÉTELIN, né à Comper le 30 août 1748, est mort curé à S^t Gondran en septembre 1787. Il avait été curé à Gomené et prêchait des stations de Carême.

La famille MOTTAY est ancienne au village de Comper.

Malo MORICE, fils de Jean et de Perine FOULON, né Esquergal le 26 mars 1667, y mourut le 27 janvier 1703 en la maison appartenant aux LAGUILLÉE. Il fut titulaire de la chapellenie de la Chambre et disait la première messe à Concoret.

Jean François MORICE, fils de Jean et de Henrie PATIER, né aux rues Desnos le 16 mai 1735, y est mort le 2 août 1771. Il fut curé de Guichen et de S^t-Malo de Filly et fut chapelain de Gaillarde sur la fin de sa vie.

On trouve en 1568 dans nos registres, un dom **Mathurin MORICE**. J'ignore s'il était de Concoret.

La famille MORICE est très ancienne en Concoret.

Jean ALIS, fils de Jacques et de Raoulette SIMON, né à La Roche le 21 septembre 1712, mourut en 1758 à Ménéac où il était recteur par nomination de l'évêque d'après la démission de M^r HERVÉ grand missionnaire. Il avait été curé d'Augan et fut au concours à Rome où il obtint une cure qui ne lui convint pas à son retour.

Jean Michel ALIS, fils de Julien et d'Anne PERUCHOT, né à La Roche le 28 décembre 1740, est mort en 1776 à S^t-Launeu où il ne fut recteur qu'un an par nomination du marquis de S^t-PERN. Il avait été curé de Châteauneuf, de Trémoré, de Merdrignac et de Mauron.

Pierre Antoine ALIS, fils de Julien et d'Anne PERUCHOT, né à La Roche le 13 juin 1744, est mort à Launeu en octobre 1775. Il avait été chapelain de Beauvais et de Gaillarde et curé de S^t Thuriel.

La famille ALIS est ancienne en Concoret.

Julien DURAND, fils de Pierre et de Jeanne MORICE, né au Vaugriot le 11 mai 1649, mourut le 15 novembre 1691 subitement dans la Haute Forêt en revenant de Beauvais. Il était sacriste et disait la messe matinale à Concoret. Il fit bâtir la maison du Châtel l'année de sa mort et fit planter la croix du chêne de l'Ardillière.

Le premier de cette famille DURAND était du Poitou et vint à Concoret avec M^r GAULT vers 1590. Il était faiseur de briques et s'établit au Vaugriot où il trouva de la terre convenable pour son état.

Jacques SEBILLOT exerçait les fonctions de curé de Concoret en 1580. Il en était natif et demeurait au bourg sur le chemin de l'église aux Fossettes.

Mathurin SEBILLOT, fils de Jean et de Mathurine SIMON, né au Pertuis du Fau le 1^{er} janvier 1715, est mort aux Fossettes le 26 mars 1787. Il fut plusieurs années curé de Concoret et chapelain de Comper depuis 1747 jusqu'à sa mort. Il fut aussi précepteur des enfants de M^r de MONTIGNY. Il fut en 1756 nommé à la rectorie de Concoret par l'abbé de S^t-Méén, mais il n'accepta pas.

La famille SEBILLOT est une des plus anciennes et des plus distinguées de Concoret.

Georges ROSSELIN est mentionné en l'an 1564 et vivait encore en 1602. Il demeurait au Vaubossart au lieu de La Roüandais en une maison tombée en mazière ayant une cheminée ronde située au devant des maisons actuelles au bout du frêche qui faisait son jardin. Il signait ROXELIN. C'est lui qui fonda la chapellenie de La Prée Trojaux. Il était né aux rues d'enhaut maison de HASART et y demeura avant de faire bâtir sa chambre à La Rouandais.

Robert ROSSELIN, né au Rostel, y demeurait en 1590 et y mourut le 5 avril 1639, étant âgé de 78 ans. Il fut recteur de Concoret depuis le 26 novembre 1609 jusqu'en 1630. Il résigna alors à Julien ROSSELIN son neveu.

Guillaume ROXELIN est mentionné en l'année 1559, mais j'ignore l'endroit où il demeurait. Il paraît que c'était au Vaubossart.

Julien ROSSELIN, né aux rues Desnos en 1606, recteur de Concoret en 1630 par résignation de Robert ROSSELIN son oncle, s'étant brouillé avec le seigneur de Comper, fut transféré en 1642 à la rectorie de Châteauneuf où il mourut vers 1685, après avoir résigné cette cure à son neveu Guillaume DESBOIS natif du village de La Grée en Gaël. Il fonda à Châteauneuf un obit qui y a été desservi jusqu'à la Révolution.

Pierre ROSSELIN, recteur de Caro en 1635, y fut tué en 1655 au sortir de son église, par un gentilhomme de l'endroit. Il était né au Rostel et neveu de Robert ROSSELIN recteur.

Robert ROSSELIN, fils de Robert et de Jeanne DESNOS, né à la Bouvraie le 25 mars 1649, y mourut le 18 août 1690. Il était frère d'Etienne mariée à Julien LE GENDRE de Beignon, de Peronnelle mariée à Julien JALLU de Haligan et de Georgine mariée à RUELLAN de La Grée.

Guillaume ROSSELIN, fils de Jacques et de Mathurine ROLLAND, né à La Haie le 3 février 1695, mourut curé de la trêve de Muel en 1734. Il fut curé de Concoret depuis 1720 jusqu'à 1723.

Jacques ROSSELIN, fils de Jacques et de Mathurine ROLLAND, né à La Haie le 20 janvier 1709, est mort recteur à Guichen en 1764 ; avant d'aller à Guichen il avait été curé de Ploërmel.

Jean LE GENDRE était déjà âgé en 1600 et vivait encore en 1602. Il fut chapelain de Brandeseuc et ensuite du Tertre. Il demeurait à La Chauvelaie en la maison qui dans ces derniers temps a appartenu à LENDORMY. Une tenue du Rox s'étendant à La Chauvelaie est appelée la tenue de dom Jean LE GENDRE.

La famille LE GENDRE est fort ancienne en Concoret et existait principalement à La Roche et à la Grand-Lande.

Raoul GICQUEL est mentionné en 16(0)2 et l'égail des usagers en 16(00) le cite sous le nom de dom Raoul GICQUEL demeurant à La Bouvraie. Il vivait encore en 1615. Suivant un acte fait par P: DESNOS et G: SEBILLOT il occupait la maison au couchant de La Bouvraie.

Georges GICQUEL, fils de Jean et de Julienne ROSSELIN, né à La Bouvraie le 20 juin 1601, y mourut le 4 octobre 1661. Il était curé de Concoret en 1642, et fonda en 1656 la chapellenie de La Prise Bouvraie et du Pré des Fossés.

Mathurin GICQUEL, fils de Jean et de Julienne ROSSELIN, né à La Bouvraie le 28 mars 1614, fut trouvé noyé dans l'étang d'Isaugouet le 4 juillet 1644. Il demeurait à La Haye en la maison qui appartient présentement à JOANNO.

Georges GICQUEL, fils de François et de Roberde SOURGAUT, né à Mouraine le 8 mars 1648, fut nommé recteur de Ruca proche Lamballe en 16(84) et y est mort. On l'appelait l'abbé de Mouraine parce qu'il était plus élégant que les autres prêtres de ce temps là.

Julien GICQUEL était un des prêtres de Concoret en 1558. J'ignore où il demeurait et quelle place il occupait.

Vincent MACÉ, né à Haligan le 18 octobre 1605, fils de Michel et de Jeanne GAPAIS, y mourut en janvier 1647. Il prit possession de la chapellenie du Pré Corbin en 1638. Il demeurait en une maison nommée Le Menehuet proche La Bossardrie.

Jean JOSSET, né à Haligan en une maison nommée encore aujourd'hui Les Rues Josset, était un des prêtres de Concoret en 1560 et mourut en la chapellenie et maison de La Chambre en 1591. Il en était titulaire.

Jean GENDROT, fils de Jean, né au Vaugriot le 15 février 1582, demeurant en la maison des rues de Bas et y tenait l'école. Il était sous-diacre en 1603, comme il est référé dans les registres de cette année. Il vivait encore en 1631.

Robert GENDROT, né aussi aux rues de Bas, y demeurait, y tenait l'école et y mourut le 29 janvier 1660. Il était neveu de dom Jean GENDROT dénommé ci-dessus.

Robert GENDROT, fils de Jean et d'Yvonne MORICE, né au Vaugriot le 18 novembre 1621, mourut le 9 mars 1684 en la chapellenie de La Chambre dont il était titulaire et où il tenait une pension nombreuse et de plusieurs enfants distingués. Il était aussi curé de Concoret.

Jean GENDROT, fils de Guillaume et de Jeanne SEBILLOT, né à La Ville au Feuvre le 21 septembre 1659, mourut en 1712 à Pyrriac où il était recteur par le concours de Rome. Ses provisions de Rome sont de l'an 1698. Son prédécesseur était mort en novembre 1697. Il avait fait bâtir la grande maison au midi de celles de Ville au Feuvre. On y tira sur lui un soir un coup de fusil. C'est cette raison qui l'engagea à quitter Concoret et à entreprendre le voyage de Rome. Il était frère de Guillaume GENDROT marié à Georgine GUILLOTIN et de Mathurine mariée à Julien GICQUEL.

François MINIER, natif du Pertuis du Fau, allait le dimanche dire la messe matinales à Muel. Il y fut attaqué d'une fièvre maligne et s'y tua dans le délire le 20 février 1684.

François MINIER, fils d'Etienne et de Jacquemine CLEMENT, né à Trébran en 1704, mourut le 25 juillet 1754 à S^t-Servan où il desservait la chapelle du Petit Versailles. Il avait été précepteur au château du Rox et fut ensuite curé de S^t Enogat proche S^t-Malo. Il était frère de Jean MINIER et de Françoise mariée à Charles GUILLON. Il était curé de Plumaugat en 1733.

Guillaume VIVIEN était un des prêtres de Concoret en 1558 et demeurait au bourg.

Robert VIVIEN prit possession de la rectorie de Concoret en 1560 par résignation de Henry THOMAS et fut quelques temps possesseur, mais il mourut en 1565. Il était du bourg.

Pierre VIVIEN, qui demeurait au bourg, est mentionné au nombre des prêtres de Concoret en 1564.

Guillaume VIVIEN, fils de Georges et de Jeanne BOURNEUF, né au bourg en 1558, y mourut sur la fin de 1636. Il demeurait en la maison de l'audience de la juridiction du Roc qu'il fit bâtir en 1611. On voit son nom sur le manteau de la cheminée de La Chambre. Il fonda le 3 mai 1636 la chapellenie du Pré Corbin. Il était sacriste de l'église.

Julien VIVIEN est mentionné au nombre des prêtres de Concoret en 1615. Il est probable qu'il demeurait au bourg, car le bourg était la principale résidence de la famille VIVIEN, l'une des plus anciennes et des plus distinguées de la paroisse.

Jean BARRE, fils de Jacques BARRE meunier à Tubœuf et de Jeanne BOURDIN, né au bourg le 5 janvier 1687, y mourut poitrinaire le 25 janvier 1720. Il était curé de Concoret et demeurait en la maison appartenant dans ces derniers temps à Laurent ROBILLARD. Sa mère était issue d'une VIVIEN.

Joachim BARRE, fils de Joseph BARRE meunier à Comper et de Anne MORIN de Haligan, né au bourg le 3 août 1709, mourut recteur de Néant en 1755.

Pierre PERIN était un des prêtres de Concoret en 1457, ainsi qu'il est rapporté dans l'acte d'érection de la chapelle du Rox dans l'église de Concoret, le dit acte en datte du 28 août 1457.

Georges PERIN est mentionné au nombre des prêtres de Concoret dans les registres de 1559. Un de ces M^{rs} PERIN demeurait au Rostel maison de René LAGUILLÉE.

Guillaume BRIAND était un des prêtres de Concoret en 1558 et disait la messe au Loujat. Il demeurait à Brangelin en la maison qui sert présentement d'étable à Mathurin DANDIN. On dit qu'il était très pauvre et qu'on le voyait couper de la litière dans la lande de Renihal, c'est à dire étreper selon le langage du pays.

Julien BRIAND est mentionné au nombre des prêtres de Concoret en 1591. Il rendit aveu le 29 janvier 1602 au seigneur de Comper pour la chapellenie de Pré Gilbert au nom du titulaire qui était Mathurin HUBERT. Il fut le premier desservant de la chapellenie de Julienne JAN en 1605. Il entreprit en 1608 le voyage de Rome et mourut en route. On dit qu'ayant trouvé sur le pâti du Pret deux soldats de Comper qui allaient se battre en duel, voulant les séparer il en saisit un que l'autre tua entre ses bras ; craignant d'être irrégulier, il partit pour Rome. Il demeurait au village des Liordais.

Guillaume BELLOUARD était prêtre de Concoret suivant un acte du 27 juillet 1603 et demeurait au bourg. La dernière maison du bourg vers Brangelin, possédée dernièrement par Louis CARIO, qui dans un acte de 1704 est appelée La Chambre à dom Guillaume, était probablement la demeure de dom Guillaume BELLOUARD, car les maisons voisines appartenaient anciennement à cette famille. Dom Guillaume BELLOUARD était fils de Perine ROXELIN du Rocher, sœur de dom Guillaume ROXELIN ci devant dénommé.

François SIMON était un des prêtres de Concoret en 1678 et demeurait à Haligan. Il était frère d'un Vincent SIMON. On ne trouve point sa mort à Concoret. On croit qu'il mourut au Bran au lieu de la Basse Ville où sa famille était établie.

Raoul SIMON, fils de Jacques et de Roberde DANDIN, né à La Jauge le 14 décembre 1683, y est mort le 5 juin 1770. Il fut plusieurs années curé de la trêve du Bran et vint chapelain au Rox en 1747. Il devint aveugle quelques années avant sa mort. Il fit bâtir la grande maison de La Jauge. Il était frère de Mathurine SIMON mariée à Jean SEBILLOT du Pertuis du Fau, de Raoulette mariée à Jacques ALIS

de La Roche et de Georgine mariée à Julien JOSSET de Haligan.

Jean FOULON, fils de Guillaume et de Marie LE TORT, né aux rues Gogaille à Haligan en une maison qu'on nomme encore aujourd'hui l'hôtel FOULON le 11 avril 1706, est mort à La Ville de Bas en août 1770. Il avait été curé de S^t Onen et de Guichen et vint ensuite chapelain de Gaillarde. Il devint aveugle quelques années avant sa mort. Il était oncle de deux prêtres issus de Malo FOULON son frère et natifs de La Ville Danet, savoir de M^r FOULON recteur de Monteneuf titré sur la maison de la Ville de Bas et du père FOULON capucin, dit en religion père Eusèbe lequel a eu le malheur de succomber pendant la persécution de 1793 et a été tué proche Nantes par les royalistes.

Guillaume RUELLAN, prêtre natif de Concoret, y était recteur en 1457, comme on le voit dans l'acte d'érection de la chapelle du Rox.

Pierre RUELLAN, natif de Concoret, y était curé en 1457, comme on le voit dans l'acte d'érection de la chapelle du Rox.

Robert RUELLAN, prêtre de Concoret, est mentionné dans un extrait des archives du Rox de 1691 et y est qualifié de fondateur du petit pré de Péteno, mais il n'est point parlé du temps où il vivait.

Julien RUELLAN, fils de Georges et de Georgine DANDIN, né à La Rivière le 23 décembre 1611, mourut le 30 mars 1663 en la maison et chapellenie de dom Guillaume HAMONAIIS à La Roche dont il était titulaire. C'est le dernier prêtre qui l'ait occupée. Elle était déjà en décadence lors de sa mort, comme porte le procès verbal de dom Malo DANDIN qui en prit alors possession.

Julien RUELLAN, fils de Jean et de Guillemette GENDROT, né à Haligan le 29 août 1664, y mourut le 28 décembre 1730 en la maison qu'on nomme encore présentement les rues Ruellan. Il était chapelain du Rox et il paraît qu'il le fut très longtemps.

Jean DORGET, prêtre de Concoret, signa l'acte d'érection de la chapelle du Rox en l'église paroissiale l'an 1457.

Raoul ÉON, prêtre de Concoret, signa l'acte d'érection de la chapelle du Rox en l'église paroissiale l'an 1457.

Guillaume HAMONAIIS, prêtre de Concoret, demeurant à La Roche, fonda par son testament et légua sa maison toute meublée avec quelques autres petites propriétés pour un prêtre de la paroisse. Je n'ai trouvé le nom de ce Guillaume HAMONAIIS ni dans nos anciens registres ni dans aucun autre titre. Il paraît qu'il remonte à des temps fort reculés. On trouve que sa fondation était desservie dès 1580.

Yves TRILLART, fils de Jean et de Georgine ROSSELIN, né à La Haye en la maison la plus voisine du Moulin d'ahaut d'Isaugouet le 1er septembre 1738, est mort recteur à Augan en 1805. Il fut nommé promoteur de l'officialité de S^t-Malo de Beignon en 1787. Il fut exilé en Angleterre en 1792 pour sa fidélité à la religion catholique. À son retour en 1801, il fut quelque temps détenu aux prisons de S^t-Malo. Il est mort à Augan épuisé par les fatigues du ministère pastoral.

Mathurin Jacques SALMON, fils de Louis et de Marie TARON, né au bourg le 21 janvier 1750, y est mort le 9 juillet 1787. Il fut toujours chapelain du Rox et prêchait des stations de carême.

Jean Baptiste François SALMON, fils de M^r Etienne SALMON et de Delle Marie Anne VIVIEN, né au bourg le 4 mars 1765, est mort curé à Brehand Loudeac en 1805. Étant diacre en 1792, il passa en Angleterre pour se soustraire à la persécution qui commençait à sévir contre les ecclésiastiques attachés à la religion catholique. Il fut ordonné prêtre à Jersey par M LE MINTIER évêque de Tréguier.

Julien CLOUET, fils de Jean et de Julienne CHAUVEL, né au Vaugriot le 29 mars 1753, est mort le 31 mars 1794 à Brangelin chez Anne CLOUET sa sœur où il était caché à cause de la persécution. Un épuisement occasionné par la crainte des persécuteurs fut la cause de sa mort. Il était curé de la trêve du Bran et avait été chapelain de Comper et de S^t Jouan des Landes et était cousin de M^r CLOUET mort recteur de Gaël en 1805 et du père CLOUET religieux recollect dit en religion père Bonaventure natif du village de La Chevalerie en Gaël, lequel avait été provincial de son ordre, fut le confesseur de M de LA BASTIE et de M DESLAURENT évêque de S^t-Malo et mourut à S^t-Malo en 1786.

Pierre PERUCHOT, fils de Guillaume et de Jeanne TRILLART, né au Pontroquet le 28 mai 1644, fut baptisé au Bran par dom Jean PERUCHOT son oncle de Gaël. Le bout de la maison du Pontroquet vers soleil couchant porte encore aujourd'hui le nom de l'hôtel dom Pierre. On trouve ce dom Pierre PERUCHOT en divers actes et c'est tout ce que j'en puis dire.

Julien PERUCHOT, fils de François et d'Anne PONGERARD, né à La Bossardrie en 1699, mourut en avril 1756 à Trémoré où il était recteur par résignation de Joseph PERUCHOT son oncle du Breil fils de François PERUCHOT et d'Etienne GUILLOTIN. Celui-ci avait un frère prêtre qui mourut curé de Gaël vers 1718. Jacques PERUCHOT, natif de Mauron, neveu de Julien PERUCHOT recteur de Trémoré, est mort curé du Loscoët et dans un âge peu avancé vers 1760.

Mathurin PERUCHOT, fils de Mathurin et de Mathurine GUILLOUX, né au moulin de Comper le 16 novembre 1727, est mort à l'hôpital de Ploërmel, le 2 avril 1795. Il était Carme déchaussé et portait en religion le nom de père André. C'était un esprit turbulent et peu réfléchi. Ayant plusieurs fois troublé la paix du cloître par ses scandales, les religieux se virent obligés de le tenir prisonnier dans une de leurs maisons. Les révolutionnaires lui donneront la liberté en 1789. Il quitta l'habit religieux et revint dans sa famille où il fit toutes sorte d'extravagances. Il fit le serment, il remit ses lettres de prêtrise en 1793 et se retira à Ploërmel où il passa le reste de sa vie dans le mépris et la misère.

Cosme PERUCHOT, natif du Bran, issu de Jean PERUCHOT du Vaubossart, fut curé de Sevignac et de S^t-Senou et est mort curé du Bran en mai 1801. C'était un homme de très petite taille, mais rempli de talents, de piété et de toute sorte de bonnes qualités. Il travailla beaucoup pendant la persécution pour le soutien de la foi et des mœurs et est mort victime de son zèle, à l'âge d'environ 40 ans.

Jean MORFOUESSE, prêtre, prit possession de la chapellenie de La Chambre en 1591. Sur la présentation de Jean PESCHARD, archidiacre de Porhoet et grand vicaire de S^t-Malo, et il y demeurait. Il était de la Gourichaie. Il est fait mention de lui en 1600 dans un contrat du bourg d'amont situé proche La Chambre.

Un dom François MORFOUESSE est mentionné vers 1560 dans les registres, mais il paraît qu'il était de Gaël.

On trouve un dom Raoul MORFOUESSE en 1565.

Mathurin MORFOUESSE, fils de Mathurin et de Mathurine SEBILLOT, né ÈsQuergal le 6 juillet 1732, est mort recteur à S^t Léger en 1788. Il avait été curé de Gaël, de Bourseul, d'Augan et de Goméné.

Joseph MORFOUESSE, fils de Joseph et de Margueritte MOISAN, né à la Noë Reculart le 19 août 1779, prêtre.

Raoul CLEMENT était un des prêtres de Concoret en 1560. Il pouvait demeurer à Comper, car un champ situé à Rezel proche le grand étang de Comper s'appelle le clos dom Raoul. Comme on le voit en divers titres, il pouvait aussi appartenir à dom Raoul GUYOMART dont la famille est originaire du même quartier. On trouve aussi en 1560 dom Jean CLEMENT qui assistait souvent à Concoret et qui demeurait à Lanroc dans une maison qui porte encore le nom de chambre à dom Jean. On y voit sur le manteau de la cheminée la figure d'un calice. Dom Robert CLEMENT est mentionné dans nos registres de 1569, mais j'ignore où il demeurait.

Raoul DESBOIS, prêtre, est mentionné dans les registres de Concoret en 1562. Il y est parlé de dom Jean DESBOIS en 1570, mais je doute qu'ils fussent de Concoret.

Guillaume DESBOIS, fils de Julien et de Julienne SEBILLOT, né au bourg le 16 mai 1565, mourut en 1737 (!, = 1637 ?) à La Roche en la maison de la chapellenie Hamonais dont il était titulaire. Avant d'aller à La Roche, il avait habité un pavillon proche le cimetière de Concoret. Selon un acte devant notaire passé chez lui, il était un des commissaires pour la transaction des usagers avec la duchesse de Laval en 1600. Il fut nommé le premier desservant de la chapellenie du Pré Corbin en 1636. On lui attribue la fondation de la chapellenie des Champs Ménard. En 1691, il est fait mention de dom Thomas DESBOIS, recteur de S^t-Gonlay, possesseur du Clos Poupelin à La Rivière, mais il paraît qu'il était natif de La Villedanet. On le trouve prêtre dès 1672.

Guillaume DESBOIS, natif de La Grée en Gaël et issu d'une ROSSELIN du Vaubossart, devint vers 1680 recteur de Chateauneuf par résignation de Julien ROSSELIN son oncle. Il résigna dans la suite à autre Guillaume DESBOIS son neveu natif aussi de Gaël. Il avait encore un autre neveu prêtre nommé Yves DESBOIS qui est mort chapelain du Loüyat et qui demeurait dans la maison la plus proche de la chapelle.

Robert DESBOIS, fils de Pierre et de Michelle BOSSART, né à La Rivière le 2 janvier 1688, est mort recteur à Tréhorenteuc en 1752. Il avait cette cure en commende. Les chanoines réguliers l'occupaient avant lui. Il fut curé de Concoret depuis 1726 jusqu'en 1734 et habitait la belle maison du Pontroquet qui lui appartenait par l'estoc maternel. Il avait une sœur nommée Anne qui fut mariée à Pierre CHARDEVEL de Mauron.

Julien DESBOIS, fils de Joseph et d'Anne SEBILLOT, né au bourg le 18 juillet 1745, a été régent à S^t-Malo de Beignon, curé de S^t-Thurial, de Concoret et du Bran, chapelain de S^t Jouan, de Gaillarde et du Rox. Il passa en Angleterre en 1792 pour se soustraire aux fureurs de la persécution. À son retour, il a été nommé recteur de Guilly par M PANCEMONT évêque de Vannes.

Thomas DESBOIS, natif de S^t-Liry et issu de Marie ALIS de Concoret, né vers 1758, est recteur de S^t-Pern et avait obtenu cette cure par la voie du concours.

Raoul GUYOMART est mentionné au nombre des prêtres de Concoret en 1580. Il paraît qu'il demeurait à Comper.

Vincent GUYOMART, fils de Guillaume meunier de Comper et d'Etienne CLEMENT, né à Rezel le 26 avril 1645, mourut aux Chenots le 27 septembre 1718.

Il fut 47 ans curé de Concoret. Il y fut nommé recteur par l'évêque de S^t-Malo en 1675, mais sa présentation ne fut pas trouvée en règle. Il fit planter la croix des Chenots en 1685. Il était oncle de Guillaume GUYOMART natif de Gaillarde et mort curé de Gaël.

Laurent Pierre GUYOMART, fils de Louis et de Mathurine MOTTAY, né à Comper le 4 février 1780, prêtre, vicaire à Ploërmel.

Joseph Yves POILLEVÉ, fils de Jean François POILLEVÉ seigneur de Pourdenieul et de Jacquemine Anne de TROGOFF, né à Yrodoüer le 3 avril 1718, reçut les cérémonies du baptême à Concoret le 20 octobre suivant et fut nommé par les seigneurs de Comper ses parents maternels qui le firent étudier et lui donnèrent la métairie de Lancron pour titre clérical. Étant prêtre, il fut pourvu de la cure de Cardroc qu'il résigna en 1767 à Pierre ÉVEILLARD ex-curé de Concoret. Étant alors en possession d'un prieuré royal, il se retira à Paris où il est mort pendant la Révolution.

Jean RENAULT, prêtre, fut le fondateur de la chapellenie de La Chambre, qui est appelée chapellenie de dom Jean RENAULT dans les anciens titres et dans les divers rôles d'impositions. Mais je n'ai pu trouver en quel temps vivait ce dom Jean RENAULT, ni l'époque de sa fondation qui, dès l'an 1580, était desservie par dom Jean JOSSET.

Joseph Hiacinte HOUSSU, fils de Joseph Hiacinte HOUSSU notaire et procureur, et de D^{lle} Marie CHARDEVEL, né aux Chenots le 18 février 1742, a été chapelain du Rox, de Beauvais et de Thelouet, curé de Néant, d'Eveac et de Concoret. Passé à Jersey en 1792 pour se soustraire à la persécution, il y prit un soin particulier de M BETAUX recteur de Concoret qui avait perdu l'esprit et l'assista jusqu'à la mort. Il a été nommé recteur de Concoret en 1803 par M PANCEMONT évêque de Vannes.

Mathurin REGNARD, fils de Julien et de Mathurine ETELIN, né à La Dorbelaie le 14 juillet 1752, a été chapelain de Gaillarde, curé de Gomené, de Seignac, de Glas, de Trehorenteuc et de Concoret, recteur de S^t-Liry et de Brehand Loudeac. Il passa à Jerzey en 1792 et repassa peu de jours après et resta caché chez lui pendant la persécution.

Philippe Félix Mathurin BARBIER, fils de Pierre et de Jeanne GUYOMART, né à Moraine le 24 février 1760, a été chapelain de Gaillarde et directeur des Ursulines de Josselin. Il passa en Angleterre en 1792 à cause de la persécution. Il a été nommé recteur de Néant en 1803 par M PANCEMONT évêque de Vannes.

Louis DUNO, fils de Jean et de Marie BOURIEN, né à La Chauvelaie, le 23 avril 1763, prêtre.

Pierre GOUELLEU, fils de Joseph et d'Anne ROUAULT, né au Vaugriot le 3 novembre 1771, prêtre, vicaire de (*pas de suite*).

Robert GUILLOTIN, fils d'Yves et de Jacqueline DESCHÊNES, né au Vaubossart en la maison de La Diaudais le 16 juin 1633, mourut vers 1700 à Avessac en l'évêché de Nantes, à 2 lieues de Redon, où il était recteur depuis environ 1675 par résignation du prieur GAULT du Tertre dont il fut curé aussitôt qu'il fut ordonné prêtre. Il vendit en 1682 à ses héritiers son titre clérical qui consistait en la maison Coquand et terres environnantes au village du Rocher lui provenant de l'estoc maternel et disposa de son mobilier de façon que ses héritiers n'y eurent aucun droit. Il fit à Avessac une fondation qui a été desservie jusqu'à la Révolution. Il était oncle de trois prêtres, savoir de Paul GUILLOTIN, de Joseph PERUCHOT recteur de Trémoré, et de Julien PERUCHOT curé de Gaël.

Paul GUILLOTIN, fils de Julien et de Guillemette JALLU, né au Vaubossart en la maison de La Diaudais le 12 juillet 1687, y mourut le 24 février 1747. Il fut curé de Pipriac et chapelain de Comper et mourut chapelain au Rox. C'était l'oncle de mon père.

Vincent GUILLOTIN, fils de Jean et de Nicole Vincente PONTGERARD, né à La Chauvelais le 6 avril 1736, a été curé de Concoret et ensuite directeur spirituel de la maison du bon pasteur à S^t Servan. Il fut nommé par l'évêque en 1777 recteur de S^t Maden. Il passa en Angleterre en 1792 pour se soustraire à la persécution. Il revint dans sa paroisse en 1797 et il y demeura caché pour donner les secours spirituels à ses paroissiens. S^t Maden ayant été réuni à Guenroc à la fin des troubles, il a été nommé recteur de ces deux paroisses par M CAFFARELLY évêque de S^t Brieuc.

Pierre Paul GUILLOTIN, fils de François et de Mathurine PATIER, né au Vaubossart en la maison de La Diaudais le 24 juillet 1750, ordonné prêtre en 1774, fut d'abord chapelain de Theloüet, en 1776 curé de Baulon et en 1778 curé de S^t-Servan. Expulsé de S^t Servan en 1791 par les révolutionnaires, il revint à Concoret et fut un an chapelain de Beuve. Les autres prêtres étant passés en Angleterre, il resta caché au pays où il exerça secrètement les fonctions du ministère ecclésiastique tant à Concoret que dans les paroisses voisines. Sur la fin des troubles, il retourna à S^t-Servan. C'est lui qui écrit ce registre.

Jean BERTHELOT, prêtre de Concoret, demeurait au Vaubossart en la maison de La Diaudais qui en divers titres est appelée La Chambre de dom Jean BERTHELOT. La première tenue de la seigneurie du Rox dans laquelle cette maison est comprise porte aussi ce nom de tenue dom Jean BERTHELOT. Françoise BERTHELOT, héritière de cette maison, se maria vers 1550 à Jean BESLÉ de

S^t-Liry ; par conséquent, dom Jean BERTHELOT ne vivait déjà plus à cette époque. Cette Françoise BERTHELOT était la mère de Julienne BESLÉ mariée à Vincent GUILLOTIN.

Pierre HUBERT LE MASSON, prêtre dont il est fait mention en d'anciens titres, demeurait à La Rivière en une maison qui est depuis longtemps en mazière au couchant de Reine DESBOIS veuve RUELLAN et qui est appelée l'hôtel dom Pierre. Je n'ai pu découvrir en quel temps il vivait. Dom Mathurin HUBERT était titulaire de la chapellenie Pierrot Bossard à Brangelin en 1602 et dom Julien BRIAND en rendit alors aveu pour lui à cause de son absence et avec sa procuration. J'ignore si ce dom Mathurin HUBERT était de Concoret. J'ai trouvé qu'il était né au Vaubossart, au Rostel, maison actuellement à LAGUILLÉE, et avait une sœur nommée Roberde HUBERT qui fut mariée à Jean PERIN. Il était curé ou recteur de la paroisse de Batz, évêché de Nantes, comme il est rapporté dans un acte de 1624.

Jean MARQUER, prêtre mentionné en quelques anciens registres, demeurait aux rues Vivien au bourg en une maison située au levant de celle que M REGNARD a acquis d'avec la famille JALLU et qui est nommée en plusieurs titres l'hôtel dom Jean MARQUER. C'est en cette maison que demeurait et mourut en 1704 Julien DANDIN recteur de Concoret qui n'eut point la possession du temporel de la cure.

Le capucin BARBELAT, dit en religion père René, natif de Josselin, vint dès son bas âge demeurer au château de Comper où M Duverger BARBELAT son père était fermier général. Il fut provincial de son ordre et grand prédicateur. Il venait souvent à Concoret qu'il regardait comme sa patrie. Il y fit présent de deux beaux reliquaires qu'on exposait sur le grand autel aux grandes fêtes et qui ont été brisés par les révolutionnaires. Il mourut à Vannes vers 1772. Il avait un frère clerc tonsuré qui mourut à Comper. M^r LE VIAVANT, son beau-frère avocat de Vannes vint fermier général à Comper en 1758. C'était un très honnête homme et bon catholique.

Jean COUDÉ, prêtre, est beaucoup mentionné dans les registres depuis 1590. Il était titulaire de la chapellenie de La Rivière avant dom Jean COQUERY, mais il paraît qu'il occupait la maison qu'on nomme les rues Coudé proche Gaillarde à peu de distance du Rendray. Il est qualifié de fondateur du pré de Pêteno de Concoret avec dom Robert RUELLAN dans un extrait des archives du Rox de 1691. Ses héritiers furent Julien et Etienne COUDÉ et Raoul DANDIN.

Anne LE MARCHAND, natif de Guignen, fut curé de Breteuil et ensuite recteur de S^t-Uniac. Il est mort aux prisons du Mont-S^t-Michel en 1793 en qualité de prêtre fidèle à la foi. Il était fils de M^e Joseph LE

MARCHAND notaire natif du bourg de Concoret et d'Anne PERDERAUX de Guignen, lesquels vendirent le 11 mai 1756 à Vincente PATIER sœur du tiers ordre des Carmes, pour 550#, une maison, jardin et une pièce de terre des rues Pollet au bourg.

Mathurin JOUBART, prêtre eudiste, né à Illifaut vers 1760, mort vicaire de Baguer Morvan proche Dol en 1807, était petit-fils de Vincent JOUBART des rues Dorget époux de Marie MARIVIN. Il fut métayer au Boier en Mauron et était frère de la femme de MENERAIS et beau-père de MEANCE de Gaël. Son fils, le père du prêtre, se maria à Illifaut.

Avant que la chapelle de S^t-Nicodème-du-Bran fut érigée en succursale, c'est à dire avant 1642, on apportait baptiser à Concoret les enfants du Bran et des villages éloignés de Gaël et c'était des prêtres de Gaël qui venaient les baptiser, comme on peut le voir par nos registres. On trouve : en 1570, et années suivantes, dom Guillaume ROUAULT, dom Raoul DE LA GRÉE qui demeurait au village qui porte son nom, dom Jean DESNOS qui demeurait au Bois-Salmon, dom Guillaume BORIGAT, dom Jean CLEMENT qui demeurait à Lanroc, dom Jean MORAULT, dom André DE LA TOUCHE.

En 1611, M^r Pierre CORNULLIER, abbé commanditaire de S^t-Méén et conseiller du Roi au Parlement de Bretagne, habita le château de Comper.

En 1564, dom Robert JAN et dom Etienne CHALLIN, prêtres de Paimpont, assistaient à Concoret. Le dernier demeurait en la maison qu'on nomme les rues Challin, proche le moulin d'ahaut d'Isaugoët.

En 1698, Amaury DUCHESNE, recteur doyen de Beignon et vice-gérant de l'officialité, fait visite à l'église de Concoret, et Julien GUILLOTIN et Jean BRIAND, trésoriers de l'année précédente, lui rendent compte de leur gestion.

En 1672, il est fait mention de la chapellenie de dom Grégoire ROULAIS, proche le chemin Margot proche Gaillarde.

En 1646, il est fait mention de Jean BERNARD, prêtre de Mauron.

En 1665, il est fait mention de Mathurin GIFFART, prêtre de Mauron.

En 1711, il est fait mention de Joseph HERVOT, prêtre des Saudrais de Maunon, cousin des GUILLOTIN de La Chauvelaie.

En 1657, il est fait mention de Jean TAILLANDIER, prêtre de Beignon.

En 1677, il est fait mention d'Allain MACÉ, prêtre de La Courbe en Iffendicq, dont la nièce fut mariée à Joachim PRUDHOMME de La Rangée.

En 1641, on enterrait au Louyat suivant un acte authentique.

En 1696, il est fait mention de (O. ?). VOÏ RDIE, prêtre du Canesq, possesseur du bois de La Noë Ro(uy)e.

En 1698, Françoise Yvonne du QUESLEN, présidente de Montigny, acheta la terre de Comper d'avec les héritiers de M de ROSMADEC, à éteinte de bougie. Il ne lui resta qu'un fils, Yves Joseph de MONTIGNY, homme malotru et faible d'esprit qui fut marié en premières nocces à Mlle de LANGLE de BEAUMANOIR et en secondes nocces à Mlle du DRESNAY. Cette dernière, mère des deux M's de MONTIGNY dont l'aîné s'est suicidé à Vannes vers 1786 et l'autre, d'abord chevalier de Malte, réside à Paris.

Vers 1710, M GORTAIS, prêtre demeurant au bas de Thelouet, maison d'Oresve, et M JOUBAUT, aussi prêtre de Thelouet, était (*sic*) curé de la trêve de S^t Peran.

En 1612, Yves BELLOUARD du bourg acheta la métairie de L'Épinay d'avec M^r Jean BOSCHER et Andrée DE LA CORBINIERE son épouse fille de François DE LA CORBINIERE sieur des Forges fondateur des chapelles de Thelouet et de Gaillarde.

La maison de L'Épinay était située au dessous du pâtis de L'Orme sur le chemin du Tertre. On voit encore quelques restes de cette maison au haut de la préé Vivien. Le chemin qui de là conduisait au Tertre s'est insensiblement aboli, depuis que Jérôme GAULT fit planter les avenues.

En 1614, Yves ROSSELIN fils Jean, marié à Jeanne RIO de La Grandlande, demeurait au Vaubossart.

En 1716, meurt recteur à Quédillac M^r Pierre SIMON, né au village de La Cabane proche le Pertus du Fau vers 1634. Il assistait à l'église de Concoret étant prêtre en 1660. Il était recteur de Quédillac en 1684. En 1699, il acheta d'avec M^e Georges VIVIEN sieur des Longrais, adjudicataire de la succession abandonnée de Laurent GUYOMART et Guillemette CLOUET, une maison et plusieurs pièces de terre à La Juglaume et le clos S^t-Père proche La Dorbelaie et fut atourné à payer aux héritiers de M^r Julien ROSSELIN R^r de Châteauneuf. Il avait à Quédillac un neveu prêtre nommé Jean MINIER. Il acheta a peu près dans le même temps à éteinte de bougie les maisons et terres de La Croix proche La Noë Reculart comme succession abandonnée de M^e Mathurin BOSCHET et Anne SEBILLOT. C'est de son temps qu'un RUELLAN du Rendray son neveu se maria à Quédillac et que Jean MINIER de Quédillac se maria à une de ses nièces au Pertus du Fau. Il se mêlait beaucoup de la culture des terres. Les deux maisons qui existaient autrefois à La Juglaume et qui ont été démolies appartenaient à la famille CLOUET. Il s'y trouvait aussi une forge de cloutiers qui a subsisté après les maisons. La Juglaume était située entre le Pertus du Fau et le ruisseau de la Cabane.

Vers 1760, Guillaume PEU, prêtre du Brestin en Muel, y mourut jeune et poitrinaire. Il était chapelain de la Ville Houée en S^t-Malon.

(NDLR : placé vers les dernières pages du registre) **Jean ROYER** sieur de La Ville au Marrais était contrôleur des actes à Concoret en 1702 et son bureau était en une maison proche le cimetière acquise par EVAIN vers 1770.

(NDLR : placé vers les dernières pages du registre) Le 22 février 1694, est morte en odeur de sainteté, **Anne Toussainte de VOLVIRE** demoiselle du Bois de La Roche et fut enterrée en l'église de Néant. Son tombeau s'y voit encore et on l'y honore.

*Nous remercions Thierry François
pour la transcription de ce document*